

Messe du mardi 27 avril 2021

Mardi de la 4^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 11, 19-26)

« Certains s'adressaient aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle »

¹⁹ Les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs.

²⁰ Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer **la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur.**

→ La Bonne Nouvelle, c'est cela : Dieu notre Seigneur s'est fait l'un de nous (pour nous sauver du mal et de la mort)

²¹ La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur.

²² La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche.

²³ À son arrivée, **voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie.** Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur.

→ Ne nous privons pas de voir la grâce de Dieu à l'œuvre : elle nous remplira de joie !

²⁴ C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur.

→ J'avoue considérer que Saul une fois baptisé est devenu Paul...

²⁵ Barnabé partit alors à Tarse chercher Paul.

²⁶ L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et **c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ».**

→ ...Et avoir du mal à savoir de qui on parle quand je lis "Saul" dans les Actes

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 86 (87), 1-3, 4-5, 6-7

R/ ^{116,1} **Louez le Seigneur, tous les peuples !**

**Elle est fondée sur les montagnes saintes.
Le Seigneur aime les portes de Sion
plus que toutes les demeures de Jacob.
Pour Ta gloire on parle de toi, ville de Dieu !**

→ Ne cessons pas de prier pour notre Église, de manière qu'il en soit de même pour elle que pour Jérusalem !

« Je cite l'Égypte et Babylone entre celles qui me connaissent. »

Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie :

chacune est née là-bas.

Mais on appelle Sion : « Ma mère ! »

car en elle, tout homme est né.

C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient.

Au registre des peuples, le Seigneur écrit :

« Chacun est né là-bas. »

Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :

« En toi, toutes nos sources ! »

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie,
pour aller jusqu'à la fin du chapitre 10 de l'évangile selon Saint Jean

Évangile (Jn 10, 22-30)

« Le Père et moi, nous sommes UN »

²² Alors arriva la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver.

²³ Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon.

²⁴ Les Juifs firent cercle autour de Lui ; ils Lui disaient :

« Combien de temps vas-Tu nous tenir en haleine ?
Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! »

²⁵ Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas.

Les œuvres que je fais, moi, au Nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage.

²⁶ Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

²⁷ Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

²⁸ Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.

²⁹ Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,

et personne ne peut les arracher de la main du Père.

³⁰ Le Père et moi, nous sommes UN. »

[³¹ De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus.

³² Celui-ci reprit la parole :

« J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père.
Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? »

³³ Ils Lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider,
mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. »

³⁴ Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?

³⁵ Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie.

³⁶ Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes",
parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".

³⁷ Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.

³⁸ Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres.

Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus,
que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

³⁹ Eux cherchaient de nouveau à L'arrêter,
mais Il échappa à leurs mains.

⁴⁰ Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ;
et Il y demeura.

⁴¹ Beaucoup vinrent à Lui en déclarant :

« Jean n'a pas accompli de signe ;
mais tout ce que Jean a dit de Celui-ci était vrai. »

⁴² Et là, beaucoup crurent en Lui.]

– Acclamons la Parole de Dieu.



Homélie de la messe de 9h à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du Sanctuaire de la Paix

« Combien de temps vas-Tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! » : les Juifs n'arrêtent pas de poser ces questions à Jésus : es-tu envoyé par le Vrai Dieu ? Es-tu le Christ, le Messie annoncé depuis les temps anciens ? Es-tu le Sauveur envoyé par Dieu pour Son Peuple ?... Et ils Lui demandent « des signes » qui authentifient Sa Parole. [Or ceci est très instructif sur ce qu'est fréquemment notre relation avec le Seigneur.]

N'aimons-nous pas souvent, nous aussi, demander des signes, des preuves [de Son existence, de Sa présence près de nous, de Ses attentions pour nous...] au Seigneur ? Mais le Seigneur a beau agir pour nous, ajouter des « preuves » aux « signes » de Sa présence, nous ne les voyons pas. Et même s'Il en ajoutait encore, il est probable que nous ne les verrions pas. Pourquoi cela ? Parce que nous ne voyons qu'au travers de « filtres » : celui de la peur [d'un Dieu qui nous emmènerait là où nous ne voulons pas aller], ou de l'orgueil [habités par le désir d'être seuls maîtres de nos vies] : nous pourrions voir ces signes et ces preuves, mais nous ne voulons pas les voir.

Pour voir les preuves de l'existence de Dieu, les signes de Sa présence [et toutes les petites attentions qu'Il a envers nous au cours de nos journées], il faut prendre le temps de s'arrêter, le cœur plein d'humilité, prêt à ne pas tout « tenir », à ne pas tout comprendre. Il faut aussi se laisser gagner par l'esprit de contemplation [de ce qui est beau, vivant, vrai]. Et prendre le temps de l'action de grâce à chaque fois que nous voyons un signe de l'action de Dieu : merci, Seigneur pour ce que Tu as fait pour moi aujourd'hui ! Alors seulement, nous arrêterons de nous plaindre, de dire « mais, Seigneur, je n'ai jamais rien vu que Tu aies fait pour moi » !

Ce n'est pas Lui qui doit changer à notre égard, c'est nous qui devons prendre le temps de Le rencontrer vraiment, en arrêtant de tenir en permanence des agendas « surbookés » sans qu'il soit encore possible de faire rentrer quoi que ce soit dedans ! Alors nous arrêterons de dire « je n'ai pas le temps ». L'église est ouverte à peu près tout le temps. Prenons souvent le temps d'entrer et de nous y recueillir quelques minutes en silence devant le Tabernacle. Le Seigneur a beaucoup de choses à nous dire : sachons les entendre et les accueillir ! Amen.

Méditation de La Croix

Père Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Les Actes des Apôtres manifestent que pour propager la Bonne Nouvelle et faire avancer la mission, l'Esprit Saint fait feu de tout bois. Personne n'avait programmé d'aller à Antioche pour annoncer que Jésus est Seigneur. Pour cela, il a fallu la dispersion des frères de Jérusalem qui voulaient échapper à « la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne ». D'une persécution est née une nouvelle communauté.

Le souci de la communion vient alors prendre le relais. L'Église de Jérusalem envoie Barnabé jusqu'à Antioche pour nouer des liens de reconnaissance réciproque. « Voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. » Dans l'unité d'une foi partagée, la communauté continue à s'agrandir. Arrive enfin un projet personnel qui mobilise des horizons nouveaux : « Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul (et) il l'amena à Antioche. » La mission a besoin d'ouvriers concrets et créatifs. Ils lui donnent une forme en se laissant eux-mêmes façonner par l'Esprit. Une foule considérable se fait ainsi instruire à Antioche : la communion se nourrit d'un élan missionnaire. Et la population atteste de ce dynamisme en donnant aux disciples le nom de « chrétiens » : le Christ est bien le cœur de cette Bonne Nouvelle.

L'Église qui est née, qui a grandi et qui a été reconnue à Antioche peut alors à son tour semer ce qu'elle a reçu : elle est mûre pour envoyer en mission Paul et Barnabé.